



Le voleur est parmi nous

- A ma soirée d'anniversaire.
- Y avait-il des marques d'effractions ?
- Non, je n'en ai vu aucune.

- Vers quelle heure êtes-vous rentrée ?
- Je dirais entre minuit et une heure du matin. Mais je n'arrive toujours pas à croire que quelqu'un m'a volé ma parure ! »

Bella enfouit son visage dans ses mains.

« Ce n'est pas la peine de vous mettre dans cet état... J'oubliais ! Nous aurions besoin de votre adresse et numéro de téléphone. »

Bella sortit un stylo et un bout de papier de son sac. Elle y griffonna son adresse et son numéro. Félix l'accompagna jusqu'à la porte.

« Ce fut un plaisir de vous rencontrer Mademoiselle Egomigeux. »

La magnifique jeune femme ne prit même pas la peine de se retourner.

Etape 1:

C'était une petite maison dans le centre ville. Félix Kineuphlèr, détective, les pieds posés sur sa table basse ronde, regardait *Mentalist*. Les images qui défilaient sur le téléviseur, diffusaient un mélange étrange de couleurs sur les murs blancs. Son assistante, Gloria Movideste, assise juste à côté, complétait les grilles de sudoku avec sagacité. Au milieu des boîtiers de jeux vidéo, se trouvait un saladier rempli de diverses friandises. On entendait régulièrement la main de l'enquêteur fouiller dans ce fameux récipient, pour y trouver une sucrerie à engloutir. L'odeur du sucre occupait toute la pièce. Gloria regardait quelque fois, de ses yeux pétillants, Félix contempler bêtement l'écran plasma.

La brillante femme portait un tailleur à rayures qui lui allait à ravir. Ses escarpins à talons la faisaient paraître un peu plus grande. Le colosse qui lui servait de supérieur n'arrangeait en rien son complexe. Lui, remplissait parfaitement son costume grâce à sa musculature parfaite.

Etape 2 :

Le bruit de la sonnette retentit dans le salon. Kineuphlèr, surpris, retira ses pieds de la table. En même temps il emporta le bol rempli de douceurs.

« Mince ! » cria Kineuphlèr, avant de s'allonger pour ramasser ses confiseries. »

Gloria, elle, d'un geste gracieux, se leva. Elle alla ouvrir la porte. Sous le porche se tenait la silhouette longiligne d'une jeune femme. Voyant la nouvelle arrivée, l'inspecteur se releva et ajusta rapidement son costume.

« Je me présente : Bella Egomigeux. Je suis ici pour signaler un vol de parure. »

La voix suave de la belle jeune femme tremblait légèrement. Ses traits fins semblaient être déformés par l'angoisse. Elle porta à sa bouche un de ses ongles parfaitement manucurés.

« Seule la parure a été volée ? demanda Gloria.

- Oui.

- Mmm... Installez-vous, vous serez plus à l'aise. »

Bella prit place sur le canapé. Le détective, qui avait fini de remettre les gourmandises dans le saladier, s'installa juste à côté de la belle.

« A quoi ressemblait la parure ?

-C'était mon bijou le plus imposant. La chaîne était en or, il y avait au milieu une aigüe-marine. Et sur les côtés comme tombant en cascade, plein de petits diamants violets et roses. »

La demoiselle arrêta de mordiller son ongle. Elle commença à s'attaquer à une des mèches qui dépassaient de son chignon.

« Quand vous en êtes vous aperçue ?

- Hier soir en rentrant chez moi.

- Où étiez-vous ?



Etape n°3

La maison de Madame Goudice, la sœur de la victime, était grande. Autour il y avait des champs de maïs et plusieurs autres maisons. C'était un petit village féérique. Des petites dalles de pierres traçaient un chemin du portail à la porte d'entrée en chêne. A gauche, il y avait une magnifique sonnette en or. Les deux agents se trouvaient sous le porche. Monsieur Kineuphlèr ne put s'empêcher d'essayer le tapis sur lequel était écrit "Bienvenue" devant la porte d'entrée.

Madame Goudice alla ouvrir la porte à nos deux

agents. Ils se saluèrent.

« Entrez je vous prie, proposa cette dernière. » Blanche Goudice était une jeune femme magnifique. Elle était habillée d'une robe pull avec une leggings noire et des petites ballerines. Ses longs cheveux bruns descendaient jusqu'au milieu de son dos. Blanche avait un sourire ravissant et ses yeux étaient pétillants. Elle portait des longues boucles d'oreilles en argent qui lui retombaient jusqu'au milieu du cou ce qui lui donnaient beaucoup de charme.

« Tout d'abord, dit Madame Movideste, où étiez-vous hier entre vingt trois heures et une heure du matin ?

-A la fête avec ma sœur, répondit Blanche.

-Et avez-vous des témoins ? demanda Monsieur Kineuphlèr.

-Oui bien sûr, tout d'abord ma petite et ravissante sœur avec qui je suis restée toute la soirée et aussi les invités, dit Madame Goudice.

-Bien donc vous êtes innocente, dit Madame Movideste, vous avez un alibi et plusieurs témoins. Mais auriez-vous une idée de qui voudrait du mal à votre sœur ?

-Euh...Ne, non, hésita Blanche Goudice.

- Vous m'avez l'air d'hésiter, dit Félix Kineuphlèr, vous devez nommer cette personne pour le bien de votre cadette.

- Hmm...je sais bien mais je ne veux pas le dénoncer, dit Madame Goudice.

-STOP !!! cria Félix, vous avez dit "le" c'est donc un homme ?

- Jolie déduction, sourit Blanche. »

Monsieur Kineuphlèr tout content sautait de joie, à la manière d'un enfant de cinq ans.

« Bon continuons pendant que mon collègue relâche ses nerfs, dit Gloria Movideste en riant, si vous ne le nommez pas vous serez accusée de complicité de vol.

-Bon d'accord, dit Blanche, je pense que Monsieur Max Décalsé y est pour quelque chose.

-YOUPI ! J'ai réussi, je suis trop fort, s'écria Félix Kineuphler tout content de lui. »

Etape 4 :

Lorsque les détectives arrivèrent devant la porte d'entrée, Max Décalsé, collègue encore amer de la promotion de la victime, bien installé sur son gros et confortable fauteuil noir était en train de jouer aux jeux vidéo. Félix frappa doucement à la porte et attendit. Max ouvrit la porte. C'était un homme de petite taille et plutôt mince. Il devait avoir à peu près trente-cinq ans. Il avait de courts cheveux blonds en brosse. Son front était énorme et ses yeux exorbités. Son nez était droit. Il était vêtu d'un pull en laine rouge et d'un pantalon noir déchiré aux genoux.

« Bonjour, je me présente, Gloria MOVIDESTE, et voici mon collègue, Félix KINEUPHLER. Pouvons nous vous poser quelques questions ? dit Gloria en passant le seuil d'entrée.

- Pourquoi ? répondit Max.

- Nous voulons élucider un mystère ! dit Félix.

_A propos de quoi ? s'exclama Max.

- A propos d'un vol d'hier soir ! dit Gloria.

- Ah ! Et vous croyez que j'ai commis un vol ? dit Max en mâchouillant un fil de son pull.

- Non ! Non ! Non ! Ne vous énervez pas ! Nous souhaitons juste obtenir quelques informations ! s'expliqua Félix.

- Bon, tout d'abord, où étiez-vous hier soir ? dit Gloria en saisissant son carnet de notes et son stylo.

- Je suis allé chercher des pizzas pour manger chez un ami, répondit Max.

- De quelle pizzeria s'agissait-il ? questionna Félix.

- Je ne sais plus, une pizzeria en centre ville, répondit Max.

- Vers quelle heure êtes-vous rentré chez vous ? dit Félix.

- Je n'y ai pas tellement fait attention, il devait être aux alentours de vingt-deux heures, vingt-deux heures trente, répondit Max. Mais je suis reparti au parc.

- Et que faisiez-vous au parc ? demanda Gloria en tapotant son stylo contre son carnet.

- Je fumai une cigarette, répondit Max.

- Avez-vous un témoin ? dit Félix en se grattant le menton avec son index.

- Vous savez, à cette heure, il n'y a pas beaucoup de monde dans le parc, dit Max.

- Bien, je crois que nous avons obtenu assez d'informations concernant votre sujet mais je pense que nous nous reverrons bientôt ! dit Gloria en fermant la porte derrière elle.

- C'est ça ouais ! murmura Max en retournant à sa console.

Etape 5

Quand les enquêteurs arrivèrent devant l'appartement de Mlle Plodigueux, elle était assise sur son canapé en train de lire un roman d'aventure. Une vieille radio était posée sur la table de salon bancale. Derrière elle, se trouvait sa cuisine peu équipée. Son appartement était très petit. Félix frappa à la porte. Marguerite ouvrit.

C'était une femme de petite taille au teint pâle. Elle avait de longs cheveux lisses et bruns. Son front était caché par sa frange. Elle avait un visage rond. Ses yeux étaient en amande

et son nez camus. Ce jour-là, elle portait une robe rouge et des ballerines blanches à paillettes.

« Bonjour, que voulez vous ? demanda Marguerite en ouvrant la porte.

- Bonjour, dit Gloria, nous devons vous poser quelques questions au sujet d'un vol d'un bijou, précisément d'une parure !

- Bon, entrez, dit Mlle Plodigueux .

- Alors, dit Félix, où étiez vous avant hier soir ? A la fête, c'est bien cela ?

- C'est bien cela, oui. Répondit Marguerite.

- Et vous n'avez rien vu ni entendu quelque chose de suspect ? dit Gloria Movideste.

- Eh bien ...non ! Mais dans ce genre de fête, vous savez, on ne pense pas à regarder à droite et à gauche ! répondit Marguerite en riant.

- Etes vous sûre ? demanda Félix en fronçant les sourcils.

_Oui, je n'oserais pas mentir à la police quand même ! répondit Mlle Plodigueux.

- J'espère bien ! dit Félix.

- Quand vous êtes rentrée chez vous, personne ne vous a appelée ? dit Gloria.

- Non, enfin si ! répondit Marguerite . Mon amie Belle Egomigeux, pour me signaler le vol de sa parure.

- Il était quelle heure ? demanda Félix.

- Il devait être au moins une heure du matin, car je suis partie de la fête vers minuit et quart.

- Bon je crois que nous allons vous laisser, dit Gloria .Venez Félix !

- Au revoir ! dit Marguerite en fermant la porte."

Etape 6

L'inspecteur Kineuphler et son assistante Gloria Movideste se rendirent chez Jack Démembrant, beau-frère de la victime et ancien prisonnier. Il habitait au sixième étage d'un bâtiment. Des plantes étaient posées sur le balcon. L'appartement était petit et sombre. Ce n'était pas très ordonné et une odeur désagréable venait de la cuisine. Dans le salon, il y avait des couvertures posées sur deux vieux fauteuils. Sur la cheminée se dressaient des têtes de mort.

Jack était très musculeux et assez grand. Il portait un tee-shirt blanc ainsi qu'un pantacourt vert. Une longue cicatrice traversait son œil gauche. Cet homme était mal rasé. Ses gros yeux marron fixaient un point précis. Monsieur Démembrant avait une voix très grave. Il faisait des grands et brusques gestes.

Les trois personnes étaient dans le salon? Gloria Movideste commença à interroger Jack :

« Vous êtes un ancien prisonnier ?

- Bah oui ! répondit Jack violemment.

- C'est bien ce que nous pensions. Où étiez-vous samedi soir ?

- J'étais à la fête d'anniversaire d'une amie, pourquoi ?

- Parce que Bella Egomigeux s'est fait voler une parure très importante pour elle, dit Félix.

- Vous m'accusez d'un vol ?!

- Non, nous vous interrogeons... C'est tout, reprit Gloria.

- Dites plutôt que vous voulez me remettre en prison !

- Vous avez quelque chose à voir dans cette histoire ? dit Félix.

- Absolument pas, vous m'accusez, je me défends !

- Nous vous laissons. Au revoir. »

Ils repartirent.

Deux jours plus tard, Jack Démembrant fut arrêté pour vol. Il eut trois mois de sursis. Félix fut très content d'avoir arrêté le coupable de cette affaire.



Etape 7 :

Une femme de taille moyenne entra dans le commissariat. Son visage jofflu lui donnait un air chaleureux. Ses grands yeux bleus semblaient perdus. Elle se dirigea vers la cellule d'un certain M. Démembrant.

Cette dernière se trouvait au fond d'un long couloir. Une odeur de moisi, qui émanait des mousses vertes sur les murs, vint chatouiller les narines de la nouvelle venue. Le seul mobilier de la pièce était un vieux lit et un lavabo. Les tuyaux du lavabo provoquaient un gargouillement agaçant.

Gloria travaillait sur son ordinateur, lorsque des cris provenant du corridor l'interrompirent. Elle se rua dans le couloir. Là, l'assistante vit une jeune femme rousse secouée de sanglots. Gloria alla vers elle. Les grands yeux bleus de la pauvre femme étaient noyés sous les larmes.

« Que se passe-t-il ? demanda Gloria.
- Je... je ne sais pas moi-même... dit la jeune femme dont les sanglot couvraient presque la voix.
- Pouvez-vous venir dans mon bureau ?
- Oui. »

Elles se rendirent toutes les deux dans le bureau de Gloria.

« Comment vous appelez-vous ?
- Angéline Décalsé.
- Décalsé ? Avez-vous un lien de parenté avec Max Décalsé ?



- Oui, C'est mon mari...
- Que faisiez-vous là ?
- Je rendais visite à ... quelqu'un.
- Et qui était cette personne ?
- C'était ... Jack. Jack Démambrant.
- Pourquoi êtes-vous venue le voir ?
- Je me sens coupable. J'ai l'impression que c'est à cause de moi qu'il est là. Mais il ma rejetée et je ne sais pas pourquoi ! »

Les yeux d'Angéline se remplirent à nouveaux de larmes.
« Pourquoi serait-ce votre faute ? Il a volé une parure !
- Car il ne l'a pas volé. Il était ... avec moi le soir du vol. »

Le lendemain, des papiers au nom de Jack Démanbrant furent signés.

Etape 8 :

Les deux inspecteurs, Gloria et Félix, retournèrent interroger M. Décalsé. F.Kineuplèr n'avait aucune expression sur son visage. Gloria, elle, préparait les questions à poser au suspect.

Ils arrivèrent devant la maison de monsieur Décalsé. De l'extérieur, rien n'avait changé. L'assistante du détective frappa à la porte, mais personne ne répondit. Madame Movideste essaya d'ouvrir la porte mais elle était ouverte.

Tous les deux entrèrent dans la maison. Les murs blancs laissaient beaucoup de luminosité dans le salon. Les meubles n'avaient pas changé de place. Seuls les murs avaient été repeints en blanc. La grande pièce était si bien rangée que l'on ne la reconnaissait plus très bien...

Dans la cheminée, un petit morceau de papier blanc à moitié brûlé dépassait des cendres grises. Félix le ramassa et il lut tout doucement : « La bijouterie "Extra". »

Gloria se retourna et demanda à Félix :
« Qu'est-ce que tu as dit ?
- Regarde, on dirait une facture de la bijouterie "Extra".
- Tu en es sûr ?, dit-elle d'un air inquiet.
- Je ne sais pas, reprit Félix.
- Apportons-le au bureau.
- Pas de problème, répondit Félix. »

Etape 9

Quelques jours après, Gloria et Félix se rendirent chez Bella. Gloria appuya sur la sonnette. Bella ouvrit et dit : « Bonjour, que me vaut cette chaleureuse visite ?

- Bonjour, dit Gloria nous avons une bonne nouvelle à vous annoncer.

- Oui ? répondit Bella sèchement.
- Eh bien dit Gloria
- Eh bien voilà la parure qu'on vous a volée est fausse. la vraie est chez vous ne vous en faites point reprit Félix d'un ton moqueur.

- Bon quelle joie ! Je vous remercie infiniment mais où est-elle alors ? dit Bella toute contente.

- Dans votre chambre en sécurité ne vous en faites plus ! dit Gloria en s'exclamant.

- Encore merci, répondit Bella.

Ils se saluèrent et partirent. « J'espère que la rumeur marchera. »

Le soir, l'assistante sociable et le détective timoré allèrent se cacher dans la chambre de la victime. Les meubles de style ancien qui à l'œil dataient du 19e siècle apportaient à la pièce une ambiance chaleureuse. Une petite lampe de chevet illuminait la chambre. Les deux détectives attendaient sagement. Pas un bruit à l'horizon. La poignée de la porte se mit à bouger. Deux personnes cagoulées se faufilèrent, Gloria se leva et dit « Pas un geste, enlevez vos cagoules. » Les deux coupables enlevèrent leurs cagoules.

Le teint de Blanche devient pâle et ses mains moites se mirent à trembler. Quant à sa complice Marguerite, son visage rubicond allait parfaitement avec son gilet et ses yeux brillaient. La parure était posée sur une commode en bois. Les pieds sculptés allaient à ravir avec la décoration de la chambre.

D'un bond Félix se leva et cria « Plus un geste, on vous tient ! »

- Mais, mais il doit s'agir d'une terrible confusion, dit Blanche.
- Non non ! aucune ! comment avez-vous pu faire ça à votre sœur ? C'est désolant ! enfin suivez-nous ! répondit Gloria d'un air étonné.

- Oui suivez-nous et ne faites guère d'histoire, dit Félix. »
Marguerite avança sans dire un mot tandis que Blanche ne tenait pas sur place.

